



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud



Dossier de presse
du 10 octobre 2019
au 23 février 2020

Fermé les jours fériés
et du 23 au 31 décembre inclus



musée des
AVELINES

60, rue Gounod - Saint-Cloud
www.musee-saintcloud.fr

Entrée libre

Exposition coproduite par le musée des Avelines
et le Mobilier national

Adolphe Block, Kultur, Peinture à l'huile d'honneur du palais de Saint-Cloud
vers 1866. Photographie stéréoscopique Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2013.17.18
© Musée des Avelines / Culture Saint-Cloud



île de France



Les Amis
du Musée
de Saint-Cloud



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

TREASORS OF FRANCE



Le Floc'h
MAISON DE VERTER

MOBILIER NATIONAL



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020



SOMMAIRE

Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

| | |
|--|----|
| Communiqué de presse..... | 3 |
| Déambulation dans le palais de Saint-Cloud..... | 5 |
| Quand un album de photographies respire le parfum d'un palais disparu..... | 6 |
| Une scénographie associant photographies intérieures de Richebourg et objets mis en abîme..... | 7 |
| Invitation à la promenade dans les allées du Domaine national de Saint-Cloud..... | 10 |
| Autour de l'exposition..... | 11 |
| Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire..... | 12 |
| Visuels disponibles pour la presse..... | 13 |
| Informations pratiques..... | 18 |





Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020



Exposition coproduite par le musée des Avelines et le Mobilier national

Du 10 octobre 2019 au 23 février 2020, le musée des Avelines, en partenariat avec le Mobilier national, fait revivre, au travers de l'exposition Les derniers feux du palais de Saint-Cloud, les fastes du palais à son apogée, à la fin du règne de Napoléon III, et avant l'incendie qui le ravagea en octobre 1870.

La scénographie de l'exposition s'attache à mettre en relation les photographies de Pierre-Ambroise Richebourg, provenant d'un rare album consacré au palais de Saint-Cloud sous le Second Empire acquis par le musée des Avelines en 2014, avec une centaine d'oeuvres et objets sauvés provenant du palais principalement empruntés ici aux collections du Mobilier national.

Ces rapprochements témoignent de l'élégance et de l'éclectisme du riche ameublement du palais, et particulièrement du goût de l'Impératrice pour le style Louis XVI, associant objets authentiques et belles copies ou interprétations du XIX^e siècle dans un souci d'harmonie parfois assez audacieux.



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL


musée des
AVELINES

Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

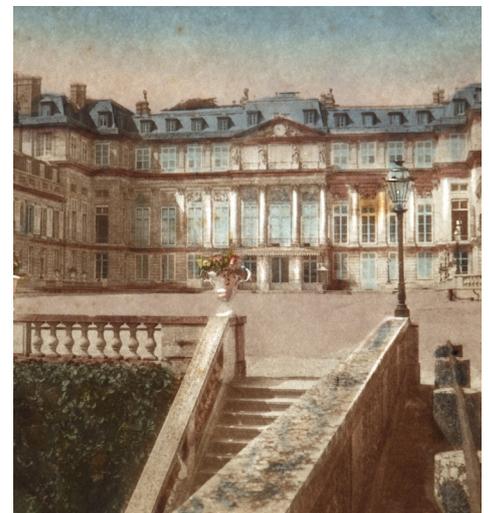
Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020

Le musée des Avelines, en partenariat avec le Mobilier national, propose de faire découvrir les intérieurs du palais de Saint-Cloud à son apogée vers 1868, à travers l'exposition intitulée *Les derniers feux du palais de Saint-Cloud*, qui se tiendra au musée des Avelines du 10 octobre 2019 au 23 février 2020.

L'exposition *Les derniers feux du palais de Saint-Cloud* fait revivre les fastes du palais de Saint-Cloud à la fin du règne de Napoléon III. Cette résidence à quelques encablures de Paris, tant appréciée aux beaux jours par l'Empereur, l'impératrice Eugénie et la Cour, a été le témoin des pages majeures de l'histoire de France, comme la proclamation de l'Empire le 18 mai 1804 et le rétablissement de la dignité impériale le 2 décembre 1852.

L'histoire d'un album de photographies respirant le parfum d'un palais disparu...

En 2014, le musée des Avelines fait l'acquisition d'un rare album de photographies (tirages sur papier albuminé, obtenus par contact à partir des plaques de verre) de Pierre-Ambroise Richebourg (1810-1875) consacré au palais de Saint-Cloud sous le Second Empire, et commandé à l'époque par Napoléon III. Dans cet album, comportant 99 photographies de petit format (9,5 cm sur 8 cm) dont 23 vues extérieures et 76 vues intérieures, le photographe réussit à capter le raffinement de l'ameublement du palais vers 1868, deux ans avant sa disparition dans l'incendie qui le ravagea en octobre 1870. Il s'agit d'un exemplaire unique car il est le seul sur le palais de Saint-Cloud, signé du photographe de la Couronne, Pierre-Ambroise Richebourg.



Adolphe Block (éditeur)
Façade sur la cour d'honneur du palais de Saint-Cloud
Vers 1868
Photographie stéréoscopique
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2013.13.15
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL


musée des
AVELINES

L'exposition présente près de 100 œuvres et objets provenant du palais de Saint-Cloud, évacués avant l'incendie vers Paris dès août 1870 à la demande de l'impératrice Eugénie et avec le soutien zélé du commandant Armand Schneider, régisseur du palais, ou des équivalences quand ceux-ci ont disparu. La scénographie confronte les photographies intérieures de Richebourg aux nombreux objets sauvés, principalement empruntés ici aux collections du Mobilier national.

Ces rapprochements témoignent de l'élégance et de l'éclectisme du riche ameublement du palais, et particulièrement du goût de l'Impératrice pour le style Louis XVI, associant objets authentiques et belles copies ou interprétations du XIX^e siècle dans un souci d'harmonie parfois assez audacieux.

Les différents espaces de l'exposition inviteront les visiteurs à une promenade dans les appartements impériaux de Saint-Cloud, évoqués par de grandes reproductions photographiques avec en contrepoint les meubles, vases, tapisseries, tableaux, sculptures, volontairement choisis par le couple souverain très attaché à cette demeure.

Si l'exposition propose une histoire du goût sous le Second Empire, elle est aussi une invitation à la promenade dans les allées du parc de Saint-Cloud, proche du musée des Avelines, le Domaine national de Saint-Cloud s'associant au projet avec la reproduction en grand format *in situ* des vues extérieures de l'album Richebourg pour une meilleure appréhension de l'espace.

Cette exposition, sous le commissariat général d'Emmanuelle Le Bail, directrice du musée des Avelines, bénéficie du co-commissariat de Bernard Chevallier, conservateur général honoraire du patrimoine et auteur du livre de référence *Saint-Cloud, le palais retrouvé*, et d'Arnaud Denis, inspecteur des collections du Mobilier national.



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)
Vue du grand salon de l'Impératrice
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Furet (cadran signé : « Furet Horloger du Roi »)
Pendule à « l'Étude »
Bronze doré, marbre blanc, fin du XVIII^e siècle
(époque Louis XVI)
49 x 70 x 28 cm
Paris, Mobilier national, GML 6890
© Mobilier national, Isabelle Bideau



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL


musée des
AVELINES

Déambulation dans le palais de Saint-Cloud

Il y a 150 ans, le palais de Saint-Cloud brillait de tous ses feux. Située à quelques encablures de la capitale, cette résidence de villégiature était particulièrement appréciée de l'empereur Napoléon III et de son épouse, l'impératrice Eugénie. Lieu de fastueuses réceptions, la reine Victoria y était notamment accueillie en 1855, le palais s'animait particulièrement au début de l'été et à l'automne. Avant cela, le palais fut demeure princière, royale et impériale, qui a vu passer les plus grands : de Monsieur, frère du Roi, à Napoléon III, en passant par Louis XVI, Napoléon I^{er}, Louis XVIII, Charles X ou encore Louis-Philippe. De nombreux événements marquants de l'histoire de France s'y sont déroulés, mais un destin tragique l'attendait...

Dans la nuit du 13 au 14 octobre 1870 lors du siège de Paris, le palais de Saint-Cloud fut incendié par un obus français tiré du Mont-Valérien et destiné aux batteries prussiennes installées dans le parc du palais, mais qui tomba malencontreusement dans la chambre de l'Empereur, provoquant ainsi l'incendie tragique. Avant le drame, de nombreux objets d'art et mobilier qui ornaient le palais avaient été évacués vers Paris, dès août 1870, à la demande de l'impératrice Eugénie et avec le soutien zélé du commandant Armand Schneider, régisseur du palais. Meubles, objets, tapisseries et tableaux les plus inestimables furent accumulés sur des voitures envoyées par l'administrateur du Mobilier national à destination du garde-meuble et du Louvre. Les ruines du palais seront démolies en août 1892 par volonté politique¹.



Adolphe Block (éditeur)

La galerie d'Apollon

Photographie stéréoscopique, vers 1868

Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2013.13.8

© Ville de Saint-Cloud — Musée des Avelines / Gilles Plagnol

Orchestrée par la directrice du musée Emmanuelle Le Bail, l'exposition offre un véritable jeu de mise en abîme des oeuvres dans l'esprit d'une déambulation dans le palais. Elle s'inspire fortement de l'ouvrage *Saint-Cloud, le palais retrouvé*, réalisé sous la direction de Bernard Chevallier, co-commissaire de l'exposition, au même titre qu'Arnaud Denis, inspecteur des collections du Mobilier national. L'exposition invite à déambuler au gré des oeuvres et photographies dans une évocation du palais de Saint-Cloud.

Texte extrait du catalogue de l'exposition.

¹ Le musée des Avelines a présenté en 2013 une exposition intitulée *1870-1871 Saint-Cloud l'année terrible* qui revenait sur la destinée tragique du palais de Saint-Cloud mais aussi sur la ville qui sera également ravagée par les flammes prussiennes en janvier-février 1871



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL


musée des
AVELINES

Quand un album de photographies respire le parfum d'un palais disparu

Le musée des Avelines fait l'acquisition en 2014 auprès du collectionneur Jean-Denis Serena d'un rare album de Pierre-Ambroise Richebourg (1810-1875)² consacré au palais de Saint-Cloud sous le Second Empire, peu de temps avant sa disparition dans les flammes. Cet album comporte 99 photographies - tirages sur papier albuminé, obtenus par contact à partir des plaques de verre - de petit format (9,5 cm sur 8 cm), dont 23 vues extérieures et 76 vues intérieures. Cet album est bien une commande impériale, mais le mystère reste entier sur le destinataire de ce dernier et son histoire.

S'il demeure encore mal connu, le photographe Pierre-Ambroise Richebourg est l'un des chroniqueurs privilégiés de l'Empire³. Formé à l'optique par Vincent Chevallier, puis élève de Louis Daguerre, il ouvre à Paris dans les années 1840 un atelier où il édite des images scientifiques, des nus et des portraits au daguerréotype puis au collodion dès le début des années 1850. Un temps favorable à la Révolution de 1848, il se rallie au bonapartisme et deviendra l'un des grands photographes du Second Empire. Sans atteindre la notoriété de Nadar, Disderi ou Le Gray, il a eu cependant le statut de photographe officiel de la Cour sous Napoléon III. Ce sont sans doute ses bonnes relations avec l'Empereur qui ouvrent à Richebourg les portes du palais de Saint-Cloud vers 1868.

Pièce maîtresse de l'exposition proposée au musée des Avelines, l'album est un témoignage irremplaçable de l'ameublement fastueux du palais de Saint-Cloud peu de temps avant sa destruction, tout comme le sont également les nombreuses vues stéréoscopiques prises à Saint-Cloud sous le Second Empire. Le musée des Avelines possède en particulier treize rares vues stéréoscopiques transparentes colorisées d'Adolphe Block (1829-1915)⁴.

Numérisé par la ville de Saint-Cloud, l'album est consultable sur le site internet du musée. Nous vous invitons à déambuler dans le parc et le palais de Saint-Cloud, résidence de travail et de famille de Napoléon III.



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)

Le salon de Mars

Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5

© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol

² Inv.2014.5, acquis par souscription avec le soutien de l'association des Amis du musée de Saint-Cloud et de l'association des Amis du parc de Saint-Cloud

³ Se référer à l'ouvrage *Des photographies pour l'Empereur, les albums de Napoléon III*, Sous la direction de Sylvie Aubenas, Bibliothèque nationale de France, 2004

⁴ À l'origine comptable puis marchand de couleur, qui devient éditeur de vues stéréoscopiques en 1863, succédant à Charles Segoffin, 91 boulevard Sébastopol à Paris



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020



Une scénographie associant photographies intérieures de Richebourg et objets mis en abîme

L'exposition s'attache à présenter des agrandissements des vues intérieures de l'album Richebourg, en y confrontant des objets et des œuvres d'art sauvés provenant du palais, ou des équivalences quand ceux-ci ont disparu, visibles sur les photographies, et aujourd'hui conservés dans les plus grandes institutions françaises. Les œuvres sont empruntées aux grandes institutions françaises telles que le Mobilier national, le musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon, le Musée d'Orsay, le Centre des Monuments Nationaux, les châteaux de Fontainebleau et de Compiègne ou encore à des propriétaires privés tels que la galerie Steinitz. Ce jeu de mise en abîme offre aux visiteurs une véritable déambulation dans le palais.

À travers l'exposition, les visiteurs pourront découvrir les richesses insoupçonnées du palais de Saint-Cloud. L'essentiel de l'ameublement avait été choisi par l'impératrice Eugénie, grande admiratrice de Marie-Antoinette, évoquant un certain art de vivre, traduit par le style « Louis XVI-Impératrice ».



Manufacture des Gobelins
d'après Elisabeth Louise Vigée Le Brun
(1755-1845)

Marie-Antoinette et ses enfants
Tapisserie de haute lisse, laine et soie,
1818-1822

282 x 212 cm
Paris, Mobilier national, inv. GMTT 347
© Mobilier national, Philippe Sébert



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)

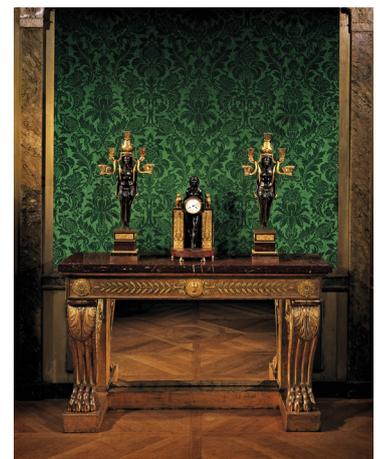
Le salon de Vénus

Tirage photographique sur papier albuminé,
vers 1868

Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5

© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines /
Gilles Plagnol

Sous la tapisserie du duc d'Anjou, on peut voir
la console à tête de Minerve du 1^{er} Empire.



François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter
(1770-1841)

Console à tête de Minerve

Bois sculpté et doré, bronze doré, marbre
rouge Griotte livré par le marbrier Louis-
Etienne Hersent (1741-1817)

Paris, époque Empire, 1808

104 x 164,5 x 50 cm

Paris, Galerie Steinitz

© Paul Steinitz





Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL

 musée des
AVELINES

Pierre-Ambroise Richebourg (1810-1875)

Le salon de Mercure

Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, Musée des Avelines, inv. 2014.5

© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles
Plagnol

Les tapisseries de l'*Histoire de Marie de Médicis*
recouvrent les murs.



L'album photographique de Pierre-Ambroise Richebourg témoigne de l'importance de la décoration dans le palais. Par exemple, les tapisseries ont une place prépondérante. En témoigne la tenture la plus spectaculaire ayant figuré à Saint-Cloud au XIXe siècle, celle de *L'Histoire de Marie de Médicis* d'après Rubens, qui était répartie depuis Louis-Philippe dans les grands appartements, à savoir le salon de Vénus, celui de la Vérité et celui de Mercure. Quant à l'impératrice Eugénie, elle fait venir de la Manufacture des Gobelins la tapisserie *Marie-Antoinette et ses enfants*, réalisée d'après une toile d'Elisabeth Louise Vigée Le Brun. L'emploi de cette tapisserie participe de la véritable passion éprouvée par l'impératrice Eugénie pour l'épouse de Louis XVI. La nouvelle souveraine rassemble le mobilier et les images de la défunte reine.

La tapisserie était également largement utilisée dans l'ameublement comme le canapé livré par Michel-Victor Cruchet, richement sculpté et orné de trophées champêtres ou musicaux différenciés, toujours dans le style Louis XVI répandu par l'impératrice Eugénie dans ses appartements, en particulier dans les espaces nouvellement créés de l'aile de l'orangerie.

De par leur proximité, le palais de Saint-Cloud et la manufacture de Sèvres - devenue royale en 1759 - se jouxtant presque, un grand nombre de porcelaines de Sèvres ont orné les salons du palais. Les créations les plus novatrices de la manufacture de Sèvres sous le Second Empire, grande époque créatrice pour la manufacture, sont ici représentées par deux vases étrusques de Naples. La technique utilisée, dite « pâte d'application », a été inspirée par des vases chinois aux fonds céladon et au décor en léger relief blanc.



Manufacture des Gobelins, d'après
Pierre-Paul Rubens (1577-1640)

**La Reine s'enfuit du château de Blois
dans la nuit du 21 au 22 février 1619**

Tapisserie, haute lisse, laine et soie,
1835-1837

405 x 306 cm

Paris, Mobilier national, inv. GMTT 244/8

© Mobilier national, droits réservés



Paire de vases «étrusque de Naples»

décor d'oiseaux et rubans en relief blanc sous émail
Porcelaine de Sèvres, 1853

48 x 26 cm

Paris, Mobilier national, inv. GML 8876

© Mobilier national, Isabelle Bideau



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL


musée des
AVELINES

Pour l'embellissement du palais, l'Empereur et l'Impératrice font appel aux artisans les plus renommés de leur siècle qui fournissent un riche mobilier. L'ébéniste Henri-Léonard Wassmus livre de magnifiques pièces de marqueterie tels que des bureaux ou encore des tables comme cette table de salon en bois de rose, marqueterie de bois de couleur et bronze doré.

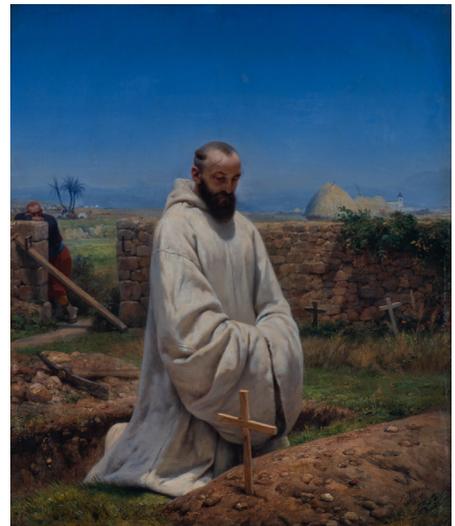
La peinture n'était pas moins à l'honneur que les objets d'art dans le palais de Saint-Cloud. L'ensemble des peintures visibles en ce lieu prestigieux n'avait rien d'homogène pour des raisons d'arrivée antérieure au Second Empire, sans compter de multiples rotations pour les œuvres entrées après 1850. Le couple impérial fait venir à Saint-Cloud des tableaux provenant de grands musées comme le Louvre ou des tableaux présentés lors des Salons. *Le Zouave trappiste* d'Horace Vernet, exposé au Salon de 1857 à Paris, est remarqué par Napoléon III et Eugénie qui l'achètent sur les crédits de la Liste civile. Placé dans le salon vert, le tableau de Vernet côtoie deux grands paysages d'Alexandre Calame et de Hans Frederik Guise et une scène historique d'Eugène Caraud représentant Marie-Antoinette assise dans les jardins du Petit Trianon.

Cette exposition témoigne de l'ameublement fastueux de cette résidence de famille et de travail de l'Empereur peu de temps avant sa destruction, que l'impératrice Eugénie a imprégné de son goût, le fameux Louis XVI-Impératrice, mélange d'élégance et de confort.

La présentation de l'exposition est complétée par une restitution virtuelle du palais de Saint-Cloud à la fin du Second Empire, vidéo réalisée par Philippe Le Pareux, professeur agrégé d'histoire-géographie et d'histoire des arts au lycée Henri-Cornat à Valognes. Son minutieux travail de restitution 3D du palais permet aux visiteurs de se plonger dans l'atmosphère des lieux et de déambuler pièce par pièce comme auraient pu le faire les invités de Napoléon III il y a 150 ans.



Henri-Léonard Wassmus (actif de 1840 à 1868)
Table de salon
Bois de rose, marqueterie de bois de couleur, bronze doré, 1855
76 x 156 x 98 cm
Paris, Mobilier national, inv. GME 4289
© Mobilier national, Isabelle Bideau



Horace Vernet (1789 –1863)
Le Zouave trappiste
Huile sur toile, 1856
Saint-Cloud, musée des Avelines, en cours d'acquisition
Don de Jacques Foucart et Elisabeth Foucart-Walter
en mémoire de Bruno Foucart (1938-2018), dans le
cadre du partage successoral de la collection de Bruno
Foucart
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles
Plagnol



Vue du grand salon de l'Impératrice, vers 1868.
Extraite du film « Restitution virtuelle du palais de Saint-Cloud à la fin du
Second Empire » de Philippe Le Pareux.
© Philippe Le Pareux, 2019.



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL


musée des
AVELINES

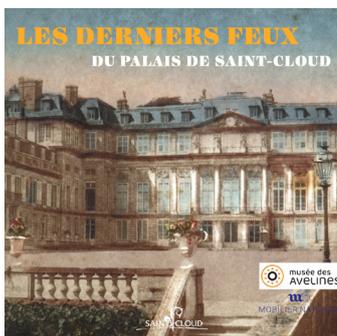
Invitation à la promenade dans les allées du Domaine national de Saint-Cloud

Si l'exposition propose une histoire du goût sous le Second Empire, elle est aussi une invitation à la promenade dans les allées du parc de Saint-Cloud. Proche du musée des Avelines, le Domaine national de Saint-Cloud s'associe au projet avec la reproduction en grand format *in situ* d'une dizaine de vues extérieures de l'album Richebourg pour une meilleure appréhension de l'espace, qu'elle soit préalable ou complémentaire avec la visite de l'exposition.

Texte extrait du catalogue de l'exposition.



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)
**Allée du Fer à cheval, montée de la Balustrade,
lanterne de Démosthène**
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Catalogue de l'exposition

Un catalogue, réunissant des essais d'éminents historiens de l'art ainsi que seize notices, est publié à l'occasion de l'exposition.

Prix : 17 €, 140 pages

ISBN : 9-782490-173013

Disponible à l'accueil du musée des Avelines

**Exposition coproduite par le musée des Avelines et
le Mobilier national**



Pierre-Ambroise Richebourg (1810-1875)
Aile et parterre de l'orangerie
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020



Autour de l'exposition

CONCERTS

Entrée libre* - Sans réservation
Libre participation au profit des artistes

Samedi 16 novembre 16h30

• *Un air de Second Empire*

Par Yuri Kuroda (violon) et Cédric Lorel (piano). Au programme : Dvorak, Schumann, Fauré, Wieniawski, Sarasate, Bizet.

Samedi 30 novembre 16h30

• *Diva'gations*

Spectacle lyricomique.
Par Mathilde Rossignol (mezzo-soprano), Susanna Tiertant (piano) et Julie Furton (mise en scène).

Samedi 14 décembre 16h30

• *Tableau pour une exposition*

Par Dimitri Malignan (pianiste).
Au programme : musique française fin XIX^e et début XX^e siècle.

Samedi 11 janvier 16h30

• *La vie parisienne frivole, romantique et sacrée*

Par Criss (soprano) et Denis Arseneau (pianiste).
Au programme : Charles Gounod, Jacques Offenbach, César Franck...

Samedi 1^{er} février 16h30

• *Beethoven : Messe en Ut opus 86 pour chœur et solistes*

À l'occasion des 250 ans de la naissance du compositeur.
Par l'Ensemble vocal de chambre & piano Fuga Libre, Emmanuel Dommergues (direction), Elena Surina (pianiste).

CONFÉRENCES

Entrée libre* - Sans réservation

Samedi 12 octobre 16h30

• *Saint-Cloud, le palais retrouvé et les autres résidences impériales*

Par Bernard Chevallier, conservateur général honoraire du patrimoine.

Samedi 23 novembre 18h

à la médiathèque

• *Napoléon IV, un Prince impérial*

Par Éric Pradelles, juriste en droit public et spécialiste du Prince impérial.

Samedi 7 décembre 16h30

• *Le goût d'Eugénie : un style Louis XVI-Impératrice*

Par Mathieu Caron, doctorant à la Sorbonne Université, Centre de recherche André-Chastel.

Samedi 18 janvier 16h30

• *Du Garde-meuble impérial au Mobilier national*

Par Arnaud Denis, inspecteur des collections du Mobilier national.

*Dans la limite des places disponibles

ATELIERS POUR ENFANTS
ET POUR ADULTES
PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR
WWW.MUSEE-SAINTCLOUD.FR

TOUS LES MERCREDIS, SAMEDIS ET
DIMANCHES À 15H : VISITE GUIDÉE
GRATUITE DE L'EXPOSITION DANS LA
LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

RENSEIGNEMENTS ET
RÉSERVATIONS AU 01 46 02 67 18
WWW.MUSEE-SAINTCLOUD.FR





Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL

 musée des
AVELINES

Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire



Vue de la rotonde du musée des Avelines
© DR

À deux pas de Paris, au cœur d'un jardin arboré, **le musée des Avelines**, situé dans une ancienne villa des années 30, s'inscrit dans un cadre exceptionnel pour transmettre l'art et l'histoire aux grands et aux petits, dans un désir de convivialité.

L'élément architectural le plus frappant, l'atrium, avec sa rotonde à 15 mètres du sol, a été réhabilité dans une volonté de retrouver les décors d'origine. Les collections permanentes, composées de peintures, sculptures, porcelaines, dessins, objets d'art, gravures, photographies et cartes postales, sont présentées autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de Saint-Cloud et de son château depuis le XVII^e siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII^e siècle, associés à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

Au croisement des arts, le musée des Avelines vous propose des conférences, rencontres, lectures, mais aussi des performances, concerts, spectacles de danse, ateliers beaux-arts... Des visites guidées gratuites sont organisées tous les mercredis et week-ends à 15h. Le musée organise pendant les expositions des ateliers pour les enfants (payants) tous les mercredis, samedis, dimanches et durant les vacances scolaires.

Le musée accueille également le Restaurant – Salon de thé **La Rotonde des Avelines**, qui propose une carte saisonnière pour déjeuner ou s'accorder une pause gourmande au cœur du lieu et bruncher le dimanche sur réservation (06.02.14.76.37).



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL

 musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Horace Vernet (1789 –1863)

Le Zouave trappiste

Huile sur toile, 1856

Saint-Cloud, musée des Avelines, en cours d'acquisition
Don de Jacques Foucart et Elisabeth Foucart-Walter
en mémoire de Bruno Foucart (1938-2018), dans le
cadre du partage successoral de la collection de Bruno
Foucart

© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles
Plagnol



Paire de vases «étrusque de Naples»

décor d'oiseaux et rubans en relief blanc sous émail
Porcelaine de Sèvres, 1853

48 x 26 cm

Paris, Mobilier national, inv. GML 8876

© Mobilier national, Isabelle Bideau



Ferdinand Mériogot (1822 - 1884)

**Vase «potiche chinoise», à fond brun et
décor de fleurs de cerisiers du Japon et
hérons**

Porcelaine de Sèvres, 1868

85 x 33 cm

Paris, Mobilier national, inv. GML 836/1

© Mobilier national, Isabelle Bideau



Frierich Starke (1802-1872)

sur un modèle de Claude-Aimé Chenavard
(1798-1838)

Modèle pour dossier de canapé

Huile sur toile, 1833-1834

54 x 170 cm

Paris, Mobilier national, inv. Beauvais 40

© Mobilier national, Isabelle Bideau



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL

 musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Manufacture des Gobelins, d'après Pierre-Paul Rubens (1577-1640)
La Reine s'enfuit du château de Blois dans la nuit du 21 au 22 février 1619
Tapisserie, haute lisse, laine et soie, 1835-1837
405 x 306 cm
Paris, Mobilier national, inv. GMTT 244/8
© Mobilier national, droits réservés



Michel Victor Cruchet (1815-1899)
Écran de cheminée
Hêtre sculpté et doré, 1855
Manufacture de Beauvais, d'après Pierre-Adrien Chabal-Dussurgey (1819-1902)
Tapisserie, basse lisse, laine et soie, livré en 1855
158 x 92 x 55 cm
Paris, Mobilier national, inv. GMT 1169
© Mobilier national, Isabelle Bideau



Manufacture des Gobelins
d'après Elisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1845)
Marie-Antoinette et ses enfants
Tapisserie de haute lisse, laine et soie, 1818-1822
282 x 212 cm
Paris, Mobilier national, inv. GMTT 347
© Mobilier national, Philippe Sébert



Pierre Riton, Jules Peyre
et Jules Dieterle
Vase à quatre lobes, détail
Porcelaine de Sèvres, 1854
106 x 42 cm
Paris, Mobilier national, inv. GML 888/1
© Mobilier national, Isabelle Bideau



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

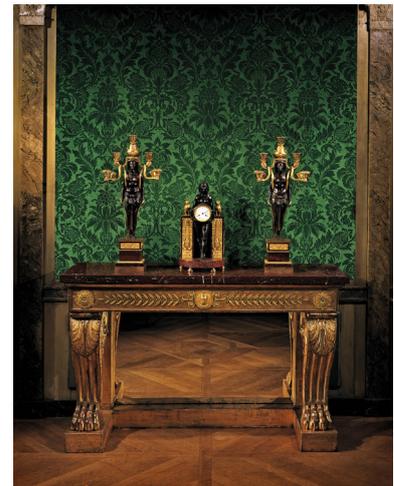
Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Furet (cadran signé : « Furet Horloger du Roi »)
Pendule à « l'Étude »
Bronze doré, marbre blanc, fin du XVIII^e siècle (époque Louis XVI)
49 x 70 x 28 cm
Paris, Mobilier national, GML 6890
© Mobilier national, Isabelle Bideau



François-Honoré-Georges Jacob-Desmaller
(1770-1841)
Console à tête de Minerve
Bois sculpté et doré, bronze doré, marbre rouge Griotte livré par le marbrier Louis-Etienne Hersent (1741-1817)
Paris, époque Empire, 1808
104 x 164,5 x 50 cm
Paris, Galerie Steinitz © Paul Steinitz



Joseph-Pierre-François Jeanselme
(?-1861)
Chaise, en bois sculpté et doré, couverte d'un retissage du début du XX^e siècle du meuble aux oiseaux et papillons en tapisseries de Beauvais, posé en 1839
94 x 52 x 46 cm
Paris, Mobilier national, inv. GMT 7932 /6
© Mobilier national, Isabelle Bideau



Henri-Léonard Wassmus (actif de 1840 à 1868)
Table de salon
Bois de rose, marqueterie de bois de couleur, bronze doré, 1855
76 x 156 x 98 cm
Paris, Mobilier national, inv. GME 4289
© Mobilier national, Isabelle Bideau



Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Pierre-Ambroise Richebourg (1810-1875)
Aile et parterre de l'Orangerie
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)
Vue du grand salon de l'Impératrice
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)
Le grand salon ou salon blanc de l'appartement de l'Orangerie
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)
Allée du Fer à cheval, montée de la Balustrade, lanterne de Démosthène
Tirage photographique sur papier albuminé, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



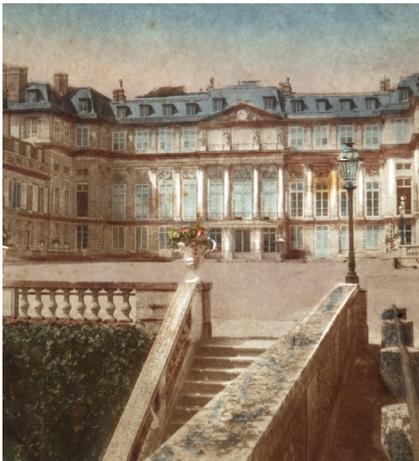
Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL

 musée des
AVELINES

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Adolphe Block (éditeur)
Façade sur la cour d'honneur du palais de Saint-Cloud
Photographie stéréoscopique, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2013.13.15
© Ville de Saint-Cloud — Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Pierre-Ambroise Richebourg (1810 – 1875)
Le salon de Vénus
Tirage photographique sur papier albuminé,
vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Gilles Plagnol



Vue du grand salon de l'Impératrice, vers 1868.
Extraite du film « Restitution virtuelle du palais de Saint-Cloud à la fin du Second Empire » de Philippe Le Pareux.
© Philippe Le Pareux, 2019.



Adolphe Block (éditeur)
La galerie d'Apollon
Photographie stéréoscopique, vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv. 2013.13.8
© Ville de Saint-Cloud — Musée des Avelines / Gilles Plagnol

Pierre-Ambroise Richebourg
(1810 – 1875)
Le salon de Mars
Tirage photographique sur papier albuminé,
vers 1868
Saint-Cloud, musée des Avelines, inv.
2014.5
© Ville de Saint-Cloud – Musée des
Avelines / Gilles Plagnol





Les derniers feux du palais de Saint-Cloud

Du 10 octobre 2019
au 23 février 2020


MOBILIER NATIONAL

 musée des
AVELINES

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud

Jardin des Avelines
60, rue Gounod - 92210 Saint-Cloud
01 46 02 67 18
musee-avelines@saintcloud.fr
www.musee-saintcloud.fr

Musée ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h
Dimanche de 14h à 18h
Fermé les jours fériés

Entrée libre

SNCF : Arrêt gare de Saint-Cloud (ligne St-Lazare / Versailles, St-Nom-La-Bretèche ou La Défense / La Verrière), ou **Métro ligne 10** : Arrêt Boulogne / Pont de Saint-Cloud, ou **Tram 2** : Arrêt Parc de Saint-Cloud, puis **Bus 160, 460, 467** : Arrêt Général Leclerc



Relations presse

Marine Godefroy / m.godefroy@saintcloud.fr / 01 47 71 53 05
Frédérique Cabos / f.cabos@saintcloud.fr / 01 46 02 67 18

